

Madassa

Michel Séonnet - Cécile Geiger

Editions Sarbacane

Dans son pays, Madassa a connu la guerre. Maintenant qu'il est en France, tout semble calme, mais dans sa tête il y a les griffes de la colère, le noir de la peur et le brouillard de la tristesse qui cachent et effacent tous les mots: Madassa a l'âge où tous les autres enfants de l'école savent lire et écrire, mais Madassa, lui, n'y arrive pas. Alors la maîtresse lui lit des livres.

Et voilà que dans la tête de Madassa l'histoire du Petit Poucet laisse des mots pour dire la peur, l'histoire de la Petite Marchande d'allumettes laisse des mots pour dire la tristesse, et d'autres contes pleins de gaieté et d'espoir lui donnent envie de danser. Un jour, il y a tant de mots dans la tête de Madassa qu'il ne peut plus les retenir: il prend un stylo, un cahier, et il écrit maladroitement... c'est un poème dit la maîtresse ! Les mots des livres sont devenus les mots de Madassa. L'illustration est bouleversante: le visage du petit garçon, triste et fermé au début de l'album, s'ouvre et s'éclaire de l'intérieur tandis qu'il trouve le chemin des mots.

Cycle 3

Sur deux semaines.

Un seul album pour la mise en oeuvre proposée pour la classe

Mise en oeuvre proposée :

1. Découverte de l'album : Le désordre concerté.
2. Ateliers de relecture :
 - 🌀 le rapport texte/image : couleurs et sentiments
 - 🌀 les autres personnages et le rôle des contes dans l'évolution de Madassa
 - 🌀 recherche documentaire : connaître les contes cités, rechercher d'autres contes
 - 🌀 la chronologie
 - 🌀 Evaluation de la compréhension du récit
3. Prolongement possible : mise en réseau autour des livres qui parlent des livres et de la lecture :

1. Découverte de l'album : Comprendre l'évolution de Madassa:

Montrer la 1^{ère} de couverture du livre : commentaires des élèves (titre, illustration) et émission d'hypothèses.

Donner à lire la première page et la dernière page de l'album (fiche élève n°1) : les élèves émettent des hypothèses, échangent leurs idées, justifient leurs réponses. A partir du texte et des images de ces deux pages, repérage des structures qui sont semblables, qui sont différentes : mettre en miroir les phrases qui vont ensemble.

Imaginer le texte manquant : commenter / faire expliciter la phrase « Dans la tête de Madassa il n'y avait pas de place pour les mots ».

Phase orale suivie d'une production d'écrit individuelle (écrit court) ; lecture des productions ; débat ; argumentation et justification.

Noter sur une affiche murale, mémoire de la classe, les différentes hypothèses.

Lecture intégrale du texte de l'album: valider l'anticipation ; comparer, infirmer ou confirmer ce qui avait été écrit (tout en montrant que chaque production a sa propre validité puisque justifiée par son auteur).

Les ateliers de relecture

1. le rapport texte/image : couleurs et sentiments

Comprendre les raisons du mal-être de Madassa:

Répondre à la question : quels indices montrent que Madassa ne va pas bien ?

Fournir les parties du texte concernant ce qu'il y avait dans la tête de Madassa, partager la classe en groupes, chaque groupe imaginera l'illustration de la phrase qui lui est donnée.

Quelles couleurs utiliserais-tu pour illustrer ce passage ? / Mise en commun / Comparaison avec les images de l'album : copies couleurs des pages concernées mises au tableau ainsi que les coloriations de chaque paire (trace écrite collective).

A partir du cercle chromatique, débattre sur les sentiments suggérés par les couleurs.

Qu'y a-t-il dans la tête de Madassa ? Pourquoi ne peut-il apprendre à lire ? Pourquoi ne va-t-il pas bien ? / Retour au texte : sentiments et reprise « ... Il n'y avait plus de place pour les mots ».

2. Les autres personnages et le rôle des contes dans l'évolution de Madassa

Comprendre les relations entre les personnages :

A partir du texte, repérer les différents personnages (utiliser des couleurs différentes pour les surligner), les lister, les identifier, les nommer.

Classer les personnages (arriver au classement : personnages réels pour Madassa / personnages imaginaires).

Etablir les relations existant entre ces personnages (exemple : flèches de couleur surmontées de verbes tels que *aide, donne des mots, écoute,...*)

Présenter la synthèse de ce travail dans un tableau (qui pourrait être la trace écrite).

Comprendre le rôle joué par les contes et leurs personnages :

D'après toi, quelle est la place des contes et de leurs personnages dans la vie de Madassa ?

Travailler sur le texte : de « La maîtresse... » à «danser. »

Comprendre que les contes et leurs personnages apportent des mots à Madassa pour dire, exprimer ce qu'il ressent.

Faire un schéma du type suivant pour chacun des sentiments (trace écrite) :

Peur de Madassa ⇒ Peur du Petit Poucet ⇒ Mots du Petit Poucet ⇒ Mots de Madassa.

3. Recherche documentaire : connaître les contes cités, rechercher d'autres contes

Travail par groupe :

Dans chaque groupe, on lit le conte, on le résume pour le raconter aux autres groupes.

Recherche d'autres contes à partir de la consigne suivante : quels autres personnages de conte connais-tu qui auraient pu aider Madassa ?

4. Comprendre la structure du récit :

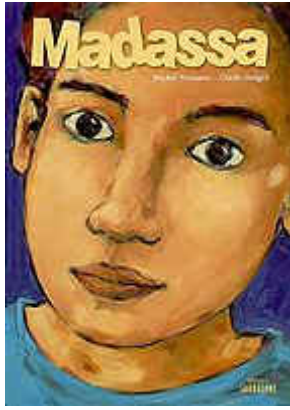
A partir du texte intégral, établir une présentation synoptique du récit.

Relever les étapes de l'apprentissage de Madassa, les représenter sous forme de frise chronologique.

5. Evaluation de la compréhension du récit :

Imagine comment pourrait commencer le livre de Madassa.

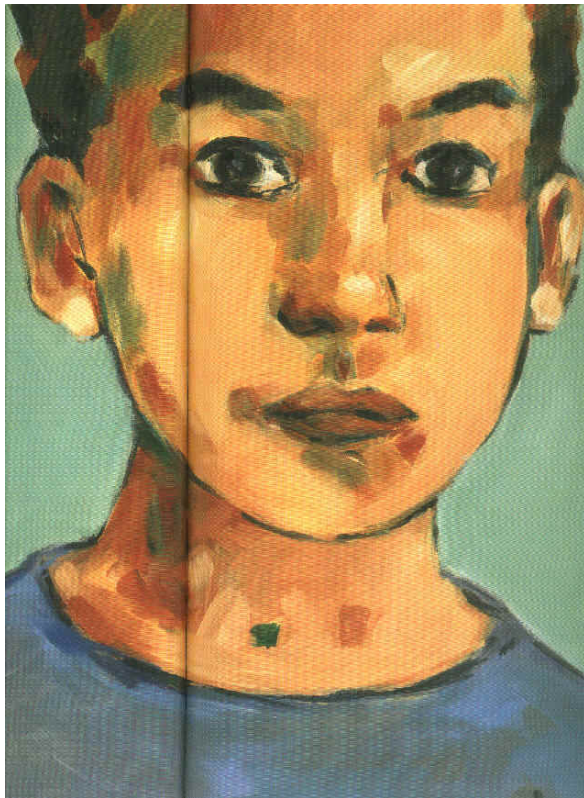
Phase orale collective - Production d'écrit (individuelle ou par groupe de 2 ou 3 selon le moment de l'année, le niveau concerné.)



1 Hypothèses de lecture

Nom : Prénom :

Voici la première et la dernière page de l'album Madassa.



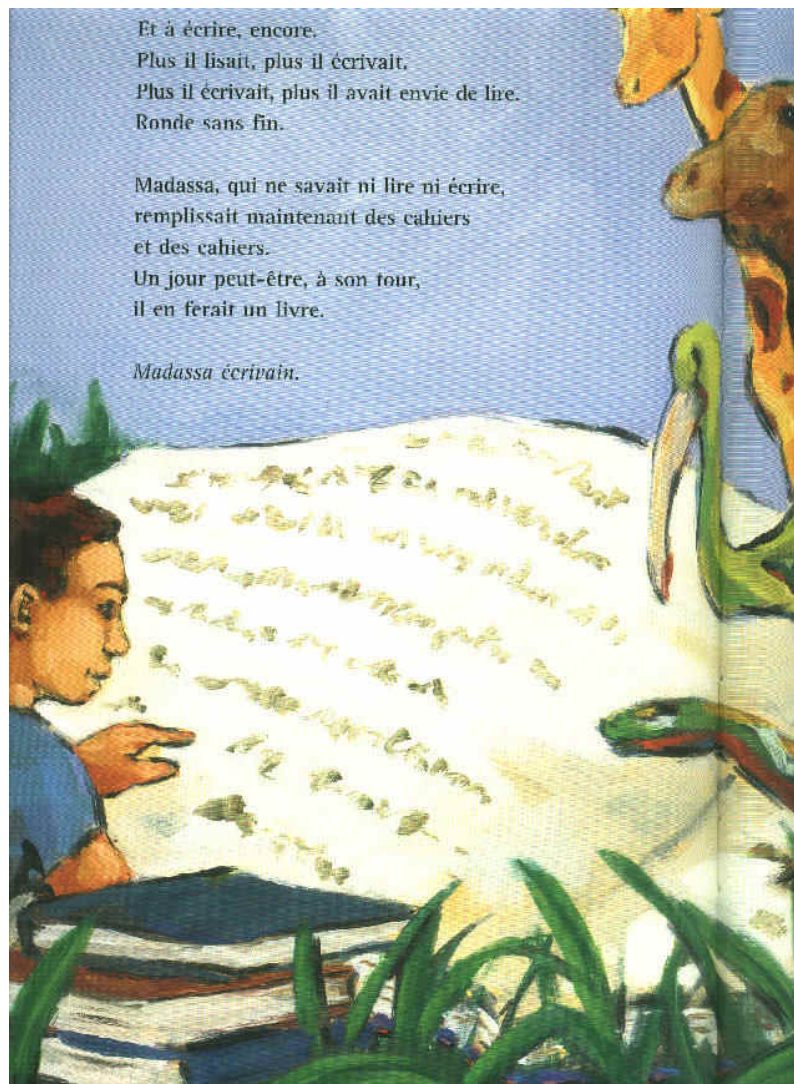
Madassa ne savait ni lire, ni écrire.

Madassa avait l'âge qu'ont les enfants quand ils savent lire et écrire mais Madassa ne savait ni lire, ni écrire.

Dans la tête de Madassa il n'y avait pas de place pour les mots.

[...]

[...]



Et à écrire, encore.
Plus il lisait, plus il écrivait,
Plus il écrivait, plus il avait envie de lire.
Ronde sans fin.

Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire,
remplissait maintenant des cahiers
et des cahiers.
Un jour peut-être, à son tour,
il en ferait un livre.

Madassa écrivain.

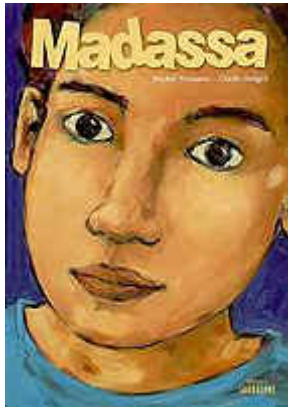
**Madassa se mit à lire
Et à écrire, encore.
Plus il lisait, plus il écrivait.
Plus il écrivait, plus il avait envie de lire.
Ronde sans fin.**

**Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire, remplissait maintenant
des cahiers et des cahiers.
Un jour peut-être, à son tour, il en ferait un livre.**
Madassa écrivain.



1. Certaines phrases se ressemblent, se répondent ...
Complète le tableau.

Au début	A la fin
	Madassa se mit à lire
Madassa avait l'âge qu'ont les enfants quand ils savent lire et écrire mais Madassa ne savait ni lire, ni écrire.	
	Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire, remplissait maintenant des cahiers et des cahiers. Un jour peut-être, à son tour, il en ferait un livre. <i>Madassa écrivain</i>



MADASSA, Michel SEONNET - Cécile GEIGER, Editions
SARBACANE

Voici le texte intégral de l'album.
Lis pour vérifier nos hypothèses.

Madassa ne savait ni lire, ni écrire.

Madassa avait l'âge qu'ont les enfants quand ils savent lire et écrire mais
Madassa ne savait ni lire, ni écrire.

Dans la tête de Madassa il n'y avait pas de place pour les mots.

Dans la tête de Madassa il y avait une peur toute noire, avec des bruits de
guerre, et des morts, beaucoup de morts.

Dans la tête de Madassa il y avait une colère rouge, avec des « Pourquoi ?
Pourquoi ? » comme des griffes qui faisaient mal.

Dans la tête de Madassa il y avait un brouillard de tristesse si épais, qu'il
n'arrivait plus à se souvenir du visage de son frère et de sa soeur, qui avaient
disparu personne ne savait où.

Certains jours, dans la tête de Madassa, il y avait aussi la faim qui lui remontait
du ventre.

Le noir de la peur, les griffes de la colère, le brouillard de tristesse - et certains
jours la faim - prenaient toute la place dans la tête de Madassa. Il n'y avait plus
de place pour les mots.

La maîtresse ne savait pas quoi faire pour aider Madassa. Quand elle avait du
temps, elle lui lisait les histoires qu'il ne pouvait lire tout seul.

L'histoire du Petit Poucet qui avait si peur dans la forêt - et la peur du Petit
Poucet se promenait dans la tête de Madassa.

L'histoire du Grand Crieur qui était toujours en colère - et la colère du Grand
Crieur était une colère dans la tête de Madassa.

L'histoire de la Petite Marchande d'allumettes - et la tristesse de la Petite
Marchande pleurait dans la tête de Madassa.

La maîtresse racontait aussi l'histoire de Pierrot-la-Lune qui voulait fleurir toute
la terre avec des plumes d'oiseau - et les plumes dansaient dans la tête de
Madassa.

Dans la tête de Madassa, la peur du Petit Poucet laissait des mots pour dire la
peur.

La colère du Grand Crieur laissait des mots pour dire la colère.

La tristesse de la Petite Marchande laissait des mots pour dire la tristesse.

La danse des mots de Pierrot-la-Lune laissait des mots qui donnaient envie de danser.

Un matin, les mots qui s'agitaient si fort dans la tête de Madassa ne voulurent plus y rester. Madassa prit alors un cahier, un stylo, et un peu maladroitement, comme un enfant qui apprend à marcher, il écrivit :

Madassa peur
Madassa colère
Madassa tristesse

Madassa dans les herbes
Madassa dans le vent
Madassa dans l'eau

Madassa gris noir bleu
Madassa jaune rouge noir
Madassa gris jaune vert

Madassa coq tigre

Madassa soleil

- Un poème ! dit la maîtresse. Tu as écrit un poème !

C'était donc ça, écrire !

Prendre des mots dans des histoires et en faire les mots de Madassa.

Il fallait lire beaucoup d'histoires pour avoir beaucoup de mots.

Madassa se mit à lire

Et à écrire, encore.

Plus il lisait, plus il écrivait.

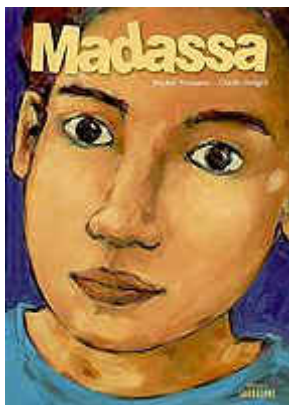
Plus il écrivait, plus il avait envie de lire.

Ronde sans fin.

Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire, remplissait maintenant des cahiers et des cahiers.

Un jour peut-être, à son tour, il en ferait un livre.

Madassa écrivain.



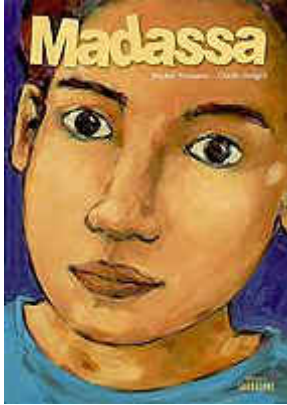
2 a-Couleurs et sentiments

Groupe 1

Voici une phrase de l'album. Imagine, dessine et mets en couleur ce qu'il y a dans la tête de Malassa.

Dans la tête de Madassa il y avait une peur toute noire, avec des bruits de guerre, et des morts, beaucoup de morts.





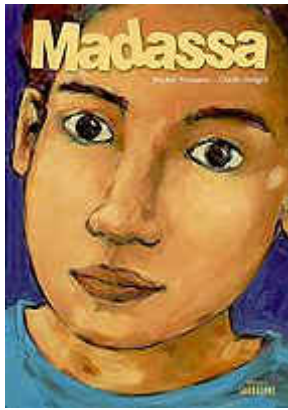
2 b-Couleurs et sentiments

Groupe 2

Voici une phrase de l'album. Imagine, dessine et mets en couleur ce qu'il y a dans la tête de Malassa.

Dans la tête de Madassa il y avait une colère rouge, avec des « Pourquoi ? Pourquoi ? » comme des griffes qui faisaient mal.





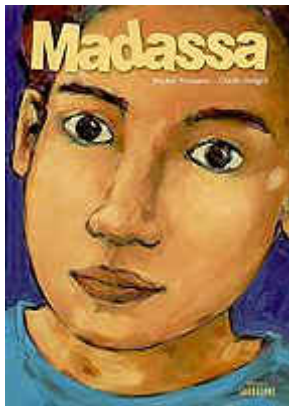
2 c-Couleurs et sentiments

Groupe 3

Voici une phrase de l'album. Imagine, dessine et mets en couleur ce qu'il y a dans la tête de Malassa.

Dans la tête de Madassa il y avait un brouillard de tristesse si épais, qu'il n'arrivait plus à se souvenir du visage de son frère et de sa soeur, qui avaient disparu personne ne savait où.





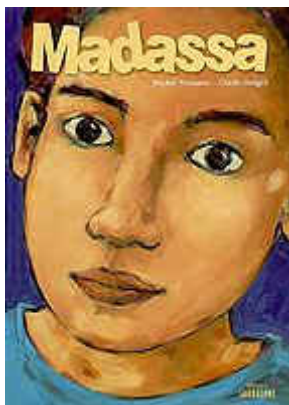
2 d-Couleurs et sentiments

Groupe 4

Voici une phrase de l'album. Imagine, dessine et mets en couleur ce qu'il y a dans la tête de Malassa.

Certains jours, dans la tête de Madassa, il y avait aussi la faim qui lui remontait du ventre.





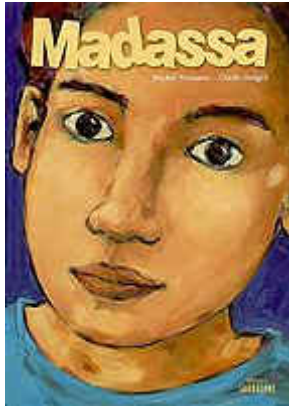
2^e-Couleurs et sentiments

Groupe 5

Voici une phrase de l'album. Imagine, dessine et mets en couleur ce qu'il y a dans la tête de Malassa.

Le noir de la peur, les griffes de la colère, le brouillard de tristesse - et certains jours la faim - prenaient toute la place dans la tête de Madassa. Il n'y avait plus de place pour les mots.





3 Les personnages



Cherche tous les personnages de ce récit. Surligne leur nom dans le texte et classe-les dans ce tableau.

Les personnages réels pour Madassa	Les personnages de fiction

Dans le tableau, entoure en jaune ceux qui aident Madassa.



D'après toi, quelle est la place des contes et de leurs personnages dans la vie de Madassa ?

La maîtresse ne savait pas quoi faire pour aider Madassa. Quand elle avait du temps, elle lui lisait les histoires qu'il ne pouvait lire tout seul.

L'histoire du Petit Poucet qui avait si peur dans la forêt - et la peur du Petit Poucet se promenait dans la tête de Madassa.

L'histoire du Grand Crieur qui était toujours en colère - et la colère du Grand Crieur était une colère dans la tête de Madassa.

L'histoire de la Petite Marchande d'allumettes - et la tristesse de la Petite Marchande pleurait dans la tête de Madassa.

La maîtresse racontait aussi l'histoire de Pierrot-la-Lune qui voulait fleurir toute la terre avec des plumes d'oiseau - et les plumes dansaient dans la tête de Madassa .

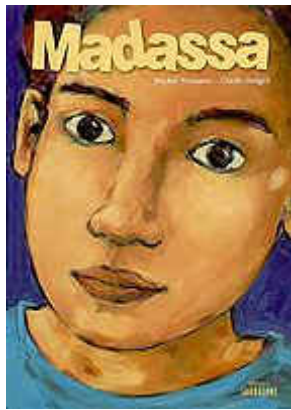
Dans la tête de Madassa, la peur du Petit Poucet laissait des mots pour dire la peur.

La colère du Grand Crieur laissait des mots pour dire la colère.

La tristesse de la Petite Marchande laissait des mots pour dire la tristesse.

La danse des mots de Pierrot-la-Lune laissait des mots qui donnaient envie de danser.

--



4. L'ordre de l'histoire

Texte à découper

<p>Madassa ne savait ni lire, ni écrire.</p> <p>Madassa avait l'âge qu'ont les enfants quand ils savent lire et écrire mais Madassa ne savait ni lire, ni écrire.</p> <p>Dans la tête de Madassa il n'y avait pas de place pour les mots.</p>	<p>Dans la tête de Madassa, la peur du Petit Poucet laissait des mots pour dire la peur. La colère du Grand Crieur laissait des mots pour dire la colère. La tristesse de la Petite Marchande laissait des mots pour dire la tristesse. La danse des mots de Pierrot-la-Lune laissait des mots qui donnaient envie de danser.</p>
<p>Madassa se mit à lire Et à écrire, encore. Plus il lisait, plus il écrivait. Plus il écrivait, plus il avait envie de lire. Ronde sans fin.</p> <p>Madassa, qui ne savait ni lire ni écrire, remplissait maintenant des cahiers et des cahiers. Un jour peut-être, à son tour, il en ferait un livre.</p>	<p>Dans la tête de Madassa il y avait une peur toute noire, avec des bruits de guerre, et des morts, beaucoup de morts.</p> <p>Dans la tête de Madassa il y avait une colère rouge, avec des « Pourquoi ? Pourquoi ? » comme des griffes qui faisaient mal.</p> <p>Dans la tête de Madassa il y avait un brouillard de tristesse si épais, qu'il n'arrivait plus à se souvenir du visage de son frère et de sa soeur, qui avaient disparu personne ne savait où.</p> <p>Certains jours, dans la tête de Madassa, il y avait aussi la faim qui lui remontait du ventre.</p>

<p><i>Madassa écrivain.</i></p>	<p>La maîtresse ne savait pas quoi faire pour aider Madassa. Quand elle avait du temps, elle lui lisait les histoires qu'il ne pouvait lire tout seul.</p>
<p>- Un poème ! dit la maîtresse. Tu as écrit un poème ! C'était donc ça, écrire ! Prendre des mots dans des histoires et en faire les mots de Madassa.</p> <p>Il fallait lire beaucoup d'histoires pour avoir beaucoup de mots.</p>	<p>L'histoire du Petit Poucet qui avait si peur dans la forêt - et la peur du Petit Poucet se promenait dans la tête de Madassa.</p> <p>L'histoire du Grand Crieur qui était toujours en colère - et la colère du Grand Crieur était une colère dans la tête de Madassa.</p> <p>L'histoire de la Petite Marchande d'allumettes - et la tristesse de la Petite Marchande pleurait dans la tête de Madassa.</p>



Les livres qui parlent des livres et de la lecture

La série des « Draculivre »

Le buveur d'encre (25 exemplaires au CDDP15 et des aides pédagogiques sur http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/affouvrs_gene.php?titre=Le+buveur+d%27encre)

Le petit buveur d'encre rouge

L'ogre nouveau est arrivé, de René Gouichoux ; ill. de Jean-François Martin
Nathan, 1998

Un ogre atypique



Très loin des histoires traditionnelles d'ogres, cette histoire donne aux enfants une approche moins caricaturale du bien et du mal, du "gentil" et du "méchant". Ici, l'ogre est le personnage central, le héros de l'histoire, dans la vie duquel un enfant va jouer un rôle mineur (il donne le remède à l'indigestion de l'ogre), à l'inverse du schéma des contes de fées.

Le personnage même de l'ogre évolue au fil des pages, passant d'un grand bonhomme solitaire, malade et grincheux à l'ami de tous les enfants.

Le dénouement de l'histoire ressemble malheureusement un peu à une propagande du "parfait petit emprunteur en bibliothèque" : il faut rendre les livres ! laissant un petit arrière-goût moralisateur. Cependant, la fin heureuse semble rendre justice à tous les personnages : les enfants ne seront plus mangés, ils ont gagné un ami et la rédemption de l'ogre est assurée, il peut s'intégrer au monde des hommes.

Un objet-livre remarquable

D'un format beaucoup plus haut que large, il donne une impression d'immensité au personnage de l'ogre. Graphiquement, cet album est une réussite. Les illustrations de Jean-François Martin mêlent un dessin très simple, animé de jeux d'opposition entre l'ogre et les hommes (grand / petit, traits droits / traits courbes, couleurs chaudes / couleurs neutres) et des coupures de journaux, d'images, à la fois pour illustrer les livres, mais aussi le mobilier, les objets, les

devantures de magasins...Les collages volontairement apparents donnent à l'ensemble un aspect inhabituel et artisanal.

Proposition d'activité :

Mais l'ogre ne mange plus d'enfants, ni de livres, alors qu'est-ce qu'il mange maintenant ? Ecrire

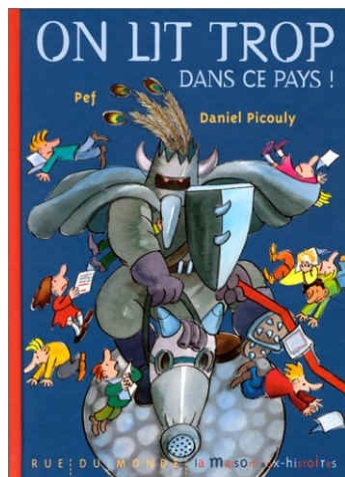


Un livre pour Elie

Heidelberg, Nikolaus Seuil 1997

Léa aime les livres, Elie non ! Voilà de quoi mettre en péril l'amitié naissante entre ces deux enfants. Mais Léa va user d'un subterfuge : le livre magique où "tout ce qui est dedans peut devenir vivant". Intrigué Elie se laissera entraîner dans le livre ... au gré du marque-page. A partir de ce moment du récit, le texte disparaît et seules, les illustrations pleine-page donnent dans ce silence toute l'épaisseur à ce monde imaginaire inconnu où ces deux enfants vont connaître l'aventure, traverser des épreuves, mais revenir enrichis ... Un bel éloge à la lecture !

Activités pédagogiques - lecture image à partir de l'absence de texte, décryptage et dire (ou écrire) ce qui se passe



On lit trop dans ce pays

Daniel Picouly - Rue du Monde

Imaginez un pays où on lirait trop. Imaginez un pays où les livres seraient partout, où il suffirait de tendre la main pour en attraper un. Ce pays, c'est le pays de Rose Bibly. Et lorsqu'un chevalier tout gris, envoyé par le seigneur de Trop-C-trop, annonce "Maintenant c'est décidé, pour lire il faut payer !" c'est sans compter sur l'imagination que tous les enfants ont développé depuis de si longues années.

À la croisée de la légende, du conte et du poème, cette belle histoire signée Daniel Picouly marque l'avènement du livre pour les enfants à partir de 8 ans. Et le pouvoir de celui-ci, sous la direction de Pef au dessin, est de nous faire voyager et rêver dans une bibliothèque magique où les livres se dégustent et se grapillent comme des fruits bien mûrs.

Objectifs:

Etude d'un album

Analyse des parties du récit pour en dégager le schéma narratif

Trouver les références littéraires

Chercher l'humour dans le texte

Déroulement

1. Présentation de l'album
2. Recherche du schéma narratif à travers les phrases, les mots qui amènent des changements dans le déroulement du récit
3. Recherche des références littéraires dans le texte, dans les illustrations
4. Dessiner ce qui se passe dans la tête d'un personnage. confrontation en se référant aux écrits.
5. Prolongements : l'humour dans l'album, travail sur le vocabulaire